Claude Viallat : peintures, cerceaux & toros

Romain Mathieu

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5491>

DOI : 10.4000/critiquedart.5491

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Romain Mathieu, « Claude Viallat : peintures, cerceaux & toros », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5491> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5491>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Claude Viallat : peintures, cerceaux & toros

Romain Mathieu

- ¹ Edité à l'occasion de l'exposition monographique au Musée de l'Hospice Saint-Roch à Issoudun, l'ouvrage, très bien construit, présente un réel intérêt et se différencie d'un mince catalogue. On aurait pu penser qu'une activité éditoriale très soutenue autour de Claude Viallat, suivant le rythme de ses expositions, pouvait vider de leur substance les publications à son sujet. Il n'en est rien dans ce livre qui choisit d'aborder l'œuvre à partir de l'atelier de l'artiste et donc dans la proximité. Alors que les artistes du collectif Supports/Surfaces voulaient « ouvrir » l'atelier pour associer production et présentation, C. Viallat lui accorde néanmoins une importance de choix. En effet, c'est dans l'atelier que l'œuvre se montre le plus clairement tel un travail incessant. Le corpus d'œuvres réuni par Sophie Cazé correspond à ce passage entre œuvre comme travail et œuvre comme donné à voir. L'atelier accueille avec le plus d'évidence les « correspondances » et la « règle du jeu », l'unité d'une démarche dans la diversité de ses fragments, comme le remarque Claude Minière (« Un Soleil, des cerceaux : unité et variations dans l'œuvre de Claude Viallat », pp. 11-17). L'entretien avec James Sacré (pp. 51-72) revient sur la pratique elle-même du peintre, la manière dont chaque œuvre produit un décalage, nourrit un processus de création que C. Viallat a depuis longtemps qualifié de « spiralé ». A travers les questions du poète, il révèle la dialectique du formel et de l'émotion. Enfin, la bibliographie complète des écrits de C. Viallat (pp. 75-107) fait de ce catalogue un outil intéressant.